

Bilan 2012 de la reproduction du Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) en plaines lorraines

Patrick BEHR

Ce bilan concerne les individus présents dans les plaines lorraines des départements de Meurthe-et-Moselle (54), Meuse (55) et Moselle (57). Les couples nicheurs rupestres du massif vosgien (Meurthe-et-Moselle Est et Moselle Est) ne sont pas pris en compte, ceux-ci faisant déjà l'objet d'un bilan plus global à l'échelle du massif effectué par la LPO Alsace.

Bilan général:

11 sites "certains" et 5 sites "probables" selon les indices de nidification de l'*Atlas des Oiseaux Nicheurs de France Métropolitaine* en cours.

Ils se répartissent comme suit :

7 sites sur pylônes.

4 sites sont en agglomération sur des édifices religieux.

4 sites sont localisés en zones industrielles sur des usines.

1 site en carrière.

1 site n'a pu être précisément localisé.

Un total de 13 jeunes à l'envol.

Bilan détaillé :

Meurthe-et-Moselle : 7 sites, 8 jeunes à l'envol

Nancy, basilique ND de Lourdes : 3 jeunes à l'envol, 2 mâles et une femelle. 1 œuf non éclos. Non cassé et analysé en fin de saison, il était non fécondé.

Lunéville, église Saint Jacques : 3 jeunes à l'envol. 2 femelles et 1 mâle. L'une des 2 femelles juvéniles a été récupérée au sol fin mai, transférée au centre de soin du GORNA puis relâchée mi-juin.

Saint-Nicolas-de-Port, basilique : Deuxième année consécutive d'une tentative avec une incubation soupçonnée. Une aire aménagée est envisagée à l'issue de la saison par l'association "Atelier Vert".

Secteur de Pont-à-Mousson : Nidification probable mais avec réserve. Si l'hivernage est avéré depuis de nombreuses années sur l'Abbaye des Prémontrés, un immature observé en chasse et la présence d'au moins un adulte au nord de la ville permet de soupçonner une reproduction. Une attention toute particulière sera de mise pour la saison 2013.

Pylônes : 3 sites sont concernés dont 1 productif, menant 2 jeunes à l'envol. Malgré la présence de couples cantonnés, les 2 autres sites ne sont plus productifs depuis 2006.

Meuse : 2 sites, 0 jeunes à l'envol

Pylônes nord meusien : 1 couple cantonné avec incubation observée. Ce site était productif en 2009 et 2010.

Pylônes sud meusien : 1 couple cantonné, détecté tardivement mais sans preuve tangible d'une nidification. Un projet de nichoir sur pylône est engagé par l'association LOANA.

Moselle : 7 sites, 5 jeunes à l'envol

Cattenom, centrale nucléaire : 1 jeune à l'envol.

Montigny-les-Metz, église Saint Joseph : 1 couple cantonné avec peut-être un nourrissage observé, sans suite. Il pourrait s'agir du couple reproducteur en 2009 et seulement couveur en 2010 sur la cathédrale St Etienne à Metz.

La Maxe, centrale électrique : 1 couple cantonné fréquente le nichoir avec incubation supposée, sans suite.

Richemont, centrale sidérurgique : 1 couple en période de reproduction est classé en nicheur probable. Il pourrait avoir niché sans succès dans un rayon de quelques kilomètres.

Freyming-Merlebach : 1 couple producteur menant 2 jeunes à l'envol. Site productif depuis 2011.

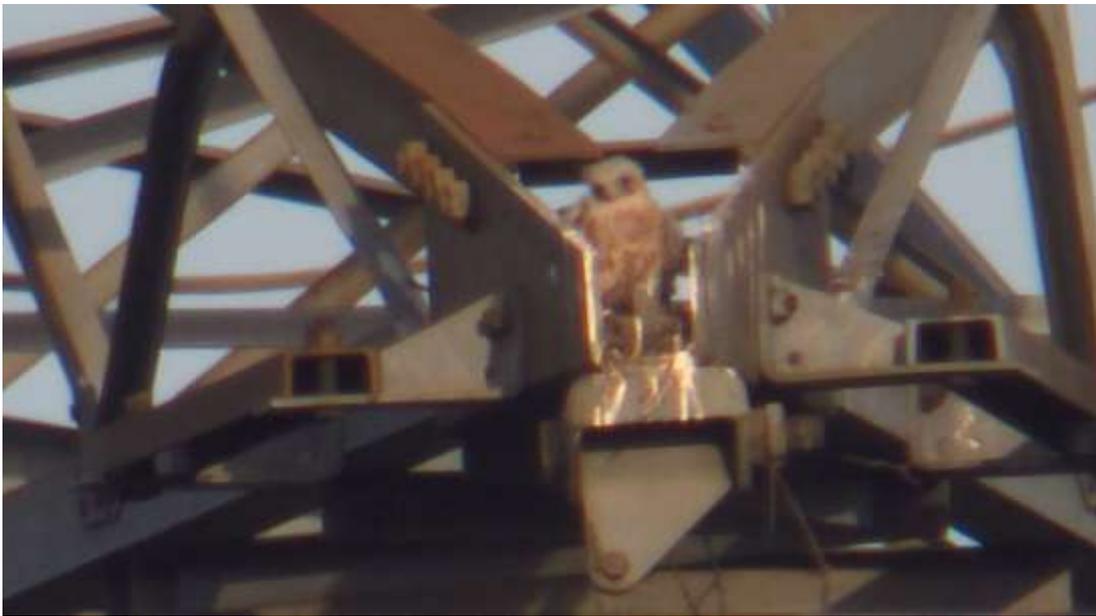
Pylônes : Echec sur 1 site. Le couple était producteur en 2010 et couveur en 2011 sans plus. Un second site n'a pu être classé qu'en "possible" cette année. Il était productif en 2011.

Carrière : Le seul couple en milieu rupestre. Le site est confidentiel avec 2 jeunes à l'envol. Producteur depuis au moins 2008 et occupé depuis au moins 5 ans.

Autres sites "possible" en Moselle :

Héming, cimenterie : 1 femelle adulte en chasse et partant des silos en juillet.

Falck, étang Schmitt : 1 individu est observé en mai.



Un des deux juvéniles né sur pylône en Meurthe et Moselle

Discussion :

Les sites de nidifications sont localisés sur le sillon lorrain. Le tissu urbain et industriel étant concentré dans cette zone, il attire indéniablement cette espèce. On peut rapprocher cette colonisation de plaine avec celle opérée en plaine d'Alsace et qui présente les mêmes caractéristiques.

Si la vallée de la Meuse est loin d'être aussi industrialisée que le sillon lorrain, ce sont les pylônes qui constituent le support de l'effectif. Les nombreuses carrières, en activités ou non, réparties le long de cette vallée pourraient encore accueillir des couples. Néanmoins, on ne peut écarter une compétition possible avec le Grand-duc d'Europe (*Bubo bubo*) dans ce type de biotope, limitant ainsi l'expansion du Faucon pèlerin dans cette région. Une synthèse annuelle fusionnant les données relatives aux 2 espèces permettrait d'avoir une idée plus précise.

Des villes de moindre importance mais ayant des individus hivernants sont à surveiller. C'est le cas de Verdun avec un hivernant en 2010/2011 et Toul en 2010/2011 et 2011/2012.

Les pylônes accueillent souvent l'hiver de nombreux migrants ; certains finissent par fixer des individus. Leur nombre est en augmentation mais la prospection est délicate, le pèlerin pouvant se faire très discret sur les pylônes.

Une pression d'observation plus soutenue sur les pylônes ainsi qu'une prospection des carrières, en activité ou non, permettrait d'obtenir, l'année prochaine, un inventaire plus exhaustif.

Quel que soit le type de structure suivi, une succession de visites sur chacun ne peut qu'apporter une caractérisation certaine sur l'indice de nidification. 4 à 5 visites soutenues par site sont un minimum. La confirmation d'un site nicheur

ne peut se faire qu'au delà de la fin avril. En effet, les observations quasi quotidiennes sur les 2 sites urbains de St Nicolas-de-Port et Nancy indiquent des passages d'individus migrants ou erratiques jusqu'à fin avril. De même, les observations d'individus, ou plus rarement de couples urbains, hivernant dans l'Ouest de la France, montrent qu'ils disparaissent dans cette dernière quinzaine d'avril. Il y a un chevauchement de période entre les sédentaires nicheurs et les migrants/erratiques, qui peut prêter à confusion sur la caractérisation de nicheur "possible" et nicheur "probable". Une interprétation des observations à posteriori permet de discriminer certains sites quant à la probabilité ou non d'une nidification.

Remerciements :

Le travail de prospection, détection et surveillance étant le socle même de ce bilan, je remercie en tout premier lieu les personnes confirmées ou débutantes qui ont fait preuve d'une grande mobilité ou qui, de manière plus locale, ont concentré leurs observations sur un site de proximité.

Pour la Meurthe-et-Moselle : Yann Carasco, Gabriel Caucanas, Yann Chassatte, Emilie Deschamps, Mathieu Gaillard, Jean-Marie Lecomte, Frédéric Malher, Françoise Gautier, Jean François, Stéphane Ledauphin, Damien Petit, Clément Raguét.

Pour la Meuse : Michel Collet, Guillaume Leblanc, Pierrick Millioz, Vincent Perrin, Arnaud Sponga, Gilbert Suy.

Pour la Moselle : Eric Belleville, Jean-Louis Cathala, Gérard Joannès, Alain Lehalle, Gérard Liégeois, Olivier Matgen, Thierry Michel, Romuald Vallon.

Sans oublier les nombreux autres contributeurs qui ont croisés l'espèce au hasard de leur prospection et en abondant la base "Faune-Lorraine" de leur précieuses données naturalistes.

Mes remerciements aux LPO 54, 55 et 57, le Centre Ornithologique Lorrain, Lorraine Association Nature et Atelier Vert.